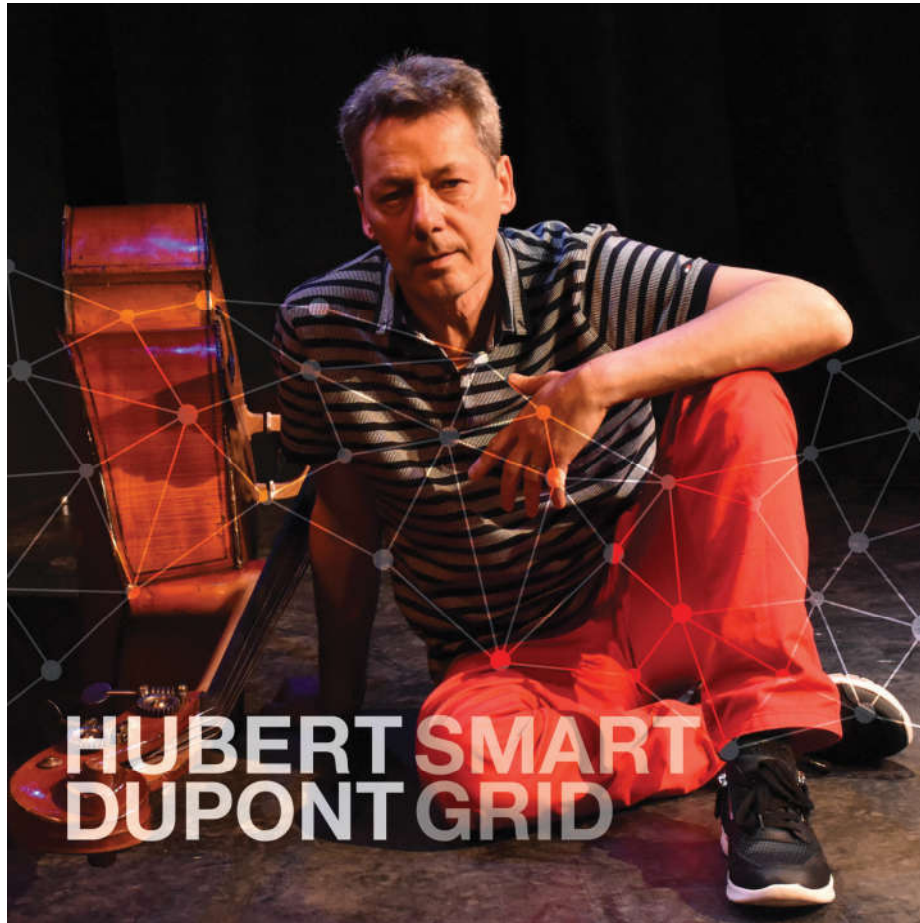


PRESS REVIEW



RELEASED 10/25/18

*« A demanding and rich jazz that strikes. »
Jazz News – Pierre Tenne - September 2018*

SUN SHIP

<http://www.franpisunship.com/archives/2018/11/22/36734761.html>

Hubert Dupont est de ces musiciens voyageurs qui savent que le rythme et le temps sont les clés ultimes pour s'ouvrir à tous les langages. De l'Afrique avec VoxXL ou Sawadu au plateau du Golan, voyage en plusieurs épisodes au Moyen-Orient, il est à l'aise partout.

Membre du mythique Kartet avec Sardjoe, Orti et Delbecq, sa sonorité dure, ronde et sans écho superfétatoire est toujours prête à défier les rythmiques complexes ; raison pour laquelle on l'entend toujours en bonne compagnie niveau batteur.

C'est également le cas lorsque ce dernier n'est pas des plus connus : il crève l'écran. Dans ce nouveau quartet avec lequel il enregistre Smart Grid, Pierre Mangeard est époustouflant et plein de ressources.

Evoluant d'habitude dans la musique africaine "urbaine", il est gourmand et inventif, mais sait aussi laisser beaucoup de place aux autres et revenir à certains fondamentaux du jazz, à l'instar d'"Helliptic" où il accompagne la contrebasse entrain de passer le thème au révélateur, prête à deviser avec le saxophone alto de Denis Guivarc'h, habituel compagnon de Magic Malik qui n'est jamais loin lorsque la musique a plus ou moins infusé dans le M-Base. C'est le cas de ce morceau, tout en tension amicale et en trousse collective qui place la contrebasse de Dupont dans une dynamique de courroie de transmission sur laquelle ses comparses font tourner des idées qui si elles sont circulaires, ne sont pas répétitives.

Avec Smart Grid, Dupont se recentre.

Il ne s'agit pas de se retourner, de chercher une forme de tradition, même si à juste titre, Joël Pailhé écrit dans Citizen Jazz : "Hubert Dupont revient musicalement dans l'Hexagone, ses qualités d'écoute et de propositions restant intactes.". Le retour de Dupont à une musique Jazz moins marquée par l'altérité ne veut pas dire qu'il manque de souffle : la puissance de Wonder, où Guivarc'h pousse sans cesse la base rythmique dans ses retranchements en est l'exemple. Plus loin, sur le très poétique "recondition" qui s'ouvre sur une complainte à l'archet, c'est le piano d'Yvan Robillart qui ramène Dupont vers un pizzicati altéré dans une douceur vaporeuse. Qu'on ne s'y trompe pas. Le pianiste sait aussi se faire frappeur, à l'instar de la ligne jouée main gauche sur le puissant "Eoliane". Aucun rôle n'est prédéfini, et c'est ce qui conditionne le mouvement dans ce disque joué en live. Les titres d'ailleurs en disent long sur ce fameux mouvement, l'image d'"Helliptic" ou "Pendular": quelque chose qui tient de la vitesse et du plaisir, brut et sans arrière pensée.

Il n'y a pas de concept, pas de message, il s'agit juste de quatre musiciens qui construisent ensemble une musique résolument moderne et lumineuse qui agglomère plus de 20 ans de la musique de Dupont et lui donne de nouveaux atours. Voici un disque qui célèbre l'un des meilleurs contrebassistes de l'hexagone. Indispensable.

Sunship – Franpi Barriaux – 11/22/18

« **Essential.** »



Hubert Dupont

Smart Grid

1 CD Ultrabolic / Musea

Nouveauté. Après avoir expérimenté des hybridations avec les traditions orientales et africaines, ou encore avec le slam de Mike Ladd, Hubert Dupont revient aux fondamentaux du quartette, format dans lequel il avait déjà gravé "Spider's Dance" en 2007. Yvan Robillard tient toujours le piano, tandis que Denis Guivarc'h a pris la place de Rudresh Mahanthappa à l'alto et Pierre Mangeard celle de Chander Sardjoe à la batterie. Dans cette configuration instrumentale typiquement "jazz", le contrebassiste poursuit son exploration d'une musique post-M-Base à forte teneur improvisée, où les compositions, sans faire fi complètement des parties écrites ni d'un certain discours mélodique (forcément hétérodoxe !), s'affirment moins comme des "œuvres" que comme des systèmes de jeu, théâtre d'interactions complexes et mouvantes d'une grande richesse sous leurs dehors parfois ascétiques. Une musique de l'instant que cet enregistrement en public capture tant bien que mal, mais qu'on imagine plus captivante encore dans le feu du *live*. • PASCAL ROZAT

Denis Guivarc'h (as), Yvan Robillard (p), Hubert Dupont (b), Pierre Mangeard (dm). Fontenay-sous-Bois, Salle Jacques Brel, 2017.



Recorded live at the Salle Jacques Brel, in Fontenay-sous-Bois, Paris, France, Hubert Dupont's *Smart Grid* offers up a complex and challenging set of modern cool, hard bop, and funky jazz. All six of the album's compositions were penned by Dupont, and share an emphasis on angular phrases and odd meters. The result is an engaging affair that keeps one guessing where the music will go next.

Joined by alto saxophonist Denis Guivarc'h, drummer Pierre Mangear and pianist Yvan Robilliard, Dupont gives his band mates plenty of opportunity to stretch their talents.

Dupont kicks "Greed" off with a couple of bass solos. The piece breaks into a funky beat with some tricky syncopation. Guivarc'h solos—dancing and darting above the phrasing. Running sixteenth notes comprise a break and then Mangear rattles the drum kit with clever march rhythms. Robilliard solos and he's joined by Guivarc'h before the altoist takes over. The piece wraps up with a pulsing and intense restatement of the theme and Robilliard's impressionistic, dream-like solo quietly shuts the door. The cool and boppish "Eoliane" begins with a statement of the theme: sax and bowed bass play in unison. Dupont demonstrates his mastery of the bow with the first solo. He then transitions to plucking up and down the neck. Next Guivarc'h shows his chops and dexterity. Robilliard mimics Guivarc'h and as Guivarc'h begins to fly, Robilliard splashes in accompaniment. After the theme is restated, Robilliard enters with an impressionistic abstraction: think Debussy or Ravel. The rhythm section joins in and the piece drifts off like a lily floating gently atop a Monet pond. Another cool number with clever but unusual metering, "Helliptic" opens with an up-and-down Dupont solo while Mangear provides a funky back-beat and some nice cymbal work. Again, Guivarc'h and Robilliard interact playfully—pushing each other along in rapid sequence—and Mangear emphasizes the jagged rhythm with sharp snare smacks. Dupont and Mangear kick off "Wonder" with a funky beat. Dupont uses a steady attack as Robilliard adds an abstraction: his piano phrasing veers towards free playing at times without completely crossing over, and he does not shy away from the highest notes of the piano. He and Guivarc'h restate the theme, and then, exhibiting flawless technique, Guivarc'h flies up and down the saxophone, part bee and part bird. "Recondition" is an extended improvised abstraction. Dupont offers a bowed intro before Guivarc'h and Robilliard enter with dream-like sequences. The pianist offers up abstractions while the saxophonist plays long notes and Dupont and Mangear improvise underneath. On "Pendulair," the music has more of an emotional edge. Guivarc'h and Dupont begin with a brief duet -and then things get funky. Mangear struts over the odd meter. After a statement of the theme, Dupont solos, and then it's back to the theme. Robilliard solos, using single notes and chords; his solo evolves into full-fingered playing. Mangear responds with strong all-over drumming while holding down the rhythm. The intensity builds. Guivarc'h enters with angular and muscular lines. His playing approaches free jazz but stays in control. The theme is restated before Mangear solos, attacking all of the drums with rapid beats. Dupont's *Smart Grid* provides fascinating interplay over angular and abstract compositions. The music has twists and turns, sculpting an urban landscape in which one is never sure what's ahead. His effort certainly suggests potential. However, while the gifted quartet provides moments of virtuosity, the music, with the exception of "Pendulair," could resonate more emotionally. In spite of this limitation, the group's strong phrases and technique offer the listener a rewarding experience.

All About Jazz – Don Phipps – 10/14/18

« Dupont's *Smart Grid* provides fascinating interplay over angular and abstract compositions. »

Latins de Jazz ... & Cie

Echanges incisifs aux accents fougueux

Après son projet « Golan-Al Joulan », le contrebassiste Hubert Dupont revient à la tête d'un quartet saxophone alto-piano-contrebasse-batterie. Via le titre de son album, « Smart Grid », le leader confirme une évidence, le jazz serait affaire de réseau intelligent. La nouvelle est bonne même si elle n'est pas vraiment neuve. Hubert Dupont replonge dans les flux de la musique improvisée pour le meilleur.

Déjà présent onze ans plus tôt aux côtés d'Hubert Dupont, sur « Spider's Dance » (2007), le pianiste Yvan Rebillard est de nouveau de l'aventure. Le saxophoniste alto Denis Guivarc'h et le batteur Pierre Mangeard les rejoignent.

Tout organisme vivant, système ou société évolue via un réseau par lequel transite ce qui permet le développement de la vie végétale, animale, systémique ou sociétale. En intitulant l'album « Smart Grid », Hubert Dupont reprend la métaphore et la transpose au groupe de jazz. Il renforce même le propos en ajoutant le maillage symbolique d'un réseau sur toutes les pages de l'album et sur le disque lui-même...

... un groupe de jazz vit à travers ses interactions et c'est encore mieux si les échanges se font de manière intelligente !

Sur « Smart Grid » circule un jazz fougueux et tranchant.

De fait, l'écoute de l'album confirme ce que le titre annonce, l'énergie et la créativité musicale circulent sans obstacle entre les quatre points du réseau/quartet et cela fonctionne même plutôt bien. Entre Dupont, Guivarc'h, Robilliard et Mangeard, les interactions sont productives. Les compositions se développent et prennent belle tournure au fil d'ardents échanges et d'improvisations fougueuses qui jaillissent et rebondissent de l'un à l'autre. Hubert Dupont assume la totalité des compositions qu'il dirige par ailleurs avec une grande autorité. Six titres sur lesquels le quartet pratique une musique stimulante aux accents véhéments.

Capté *live* salle Jacques Brel à Fontenay-sous-Bois en 2017, l'enregistrement restitue une musique stimulante et incisive interprétée par des solistes virtuoses. Leur propos musical interactif témoigne d'une connivence très contrôlée.

On savoure avec un délice infini l'improvisation vigoureuse que développe l'avidé alto sur *Greed* et l'on apprécie le chorus chantant de la contrebasse qui chante l'allégresse sur *Eoliane*. On frémit aux interpellations toniques et sportives qu'échangent saxophone et piano sur *Helliptic*.

La contrebasse bruitiste, les phrases éthérées du piano et les notes vaporeuses de l'alto font régner un climat d'apesanteur sur le mystérieux *Recondition*. La pulsation impaire qu'impulse la batterie de sa frappe sèche et crépitante sur *Pendulair* déclenche un solo nerveux du piano suivi de l'emballement débridé de l'alto. La tension règne et fascine. La magie de *Wonder* réside en son climat particulier. Contrebasse, piano et batterie jette les fondations d'une construction incertaine. On en saisit mieux les formes lorsque l'alto ordonne les lignes et noue son discours avec le piano avant de se lancer dans d'étourdissantes et fulgurantes acrobaties jubilatoires...

Latins de jazz – Nicole Videmann – 10/12/18

« A stimulating and incisive music performed by virtuoso soloists. »

<http://jazzaseizheur.over-blog.com/2018/09/hubert-dupont-smart-grid-ultrabolic-records.html>

Le blog de Jazzaseizheur

HUBERT DUPONT, bassiste et contrebassiste renommé, vient de sortir en quartet un nouveau disque intitulé "Smart Grid" chez Ultrabolic.

Ce musicien dont le jeu et la technique s'apparentent à ceux du regretté Jean-François Jenny-Clarck a joué avec de nombreuses pointures comme Steve Lacy, Glenn Ferris, Airelle Besson et bien d'autres.

Pour son nouvel enregistrement réalisé en live à la salle Jacques Brel à Fontenay-sous-Bois, il s'est entouré d'excellents musiciens qui servent au mieux l'ensemble de ses compositions originales.

HUBERT DUPONT joue de la double-bass et il est soutenu par le remarquable saxophoniste **DENIS GUIVARC'H** au son très breckerien ainsi que par le pianiste **YVAN ROBILLIARD** et le batteur au jeu subtil **PIERRE MANGEARD**.

Jazzaseizheur - Jean –Luc Martin – 09/18/18



Encore un contrebassiste qui écrit ! **Hubert Dupont** suit un chemin bien à lui. Après être allé voir et écouter du côté de l'Afrique et de l'Orient, le voilà revenu en France pour un nouvel enregistrement, réalisé en public.

Smart Grid propose six de ses compositions. Autour de sa contrebasse jouée au doigt ou à l'archet, il a rassemblé l'alto de Denis Guivarc'h, le piano d'Yvan Robilliard et la batterie de Pierre Mangeard.

La contrebasse est bien sûr très présente, lançant le premier morceau, "Greed", et ne lâchant rien au fur et à mesure du concert enregistré. Fortement rythmique ou puissamment mélodique, elle est vraiment l'axe du groupe.

Les compositions permettent à chaque musicien de s'exprimer. Yvan, en sideman inventif et pertinent, développe son point de vue tout en douceur et subtilité. Il apporte une quiétude séduisante ("Eoliane"). Denis, plus fougueux comme on le connaît, va plus du côté de l'impro, de développements nerveux et libres, mais se prête aussi au jeu du quartet ("Helliptic" ou "Wonder"), développe sagement les thèmes et discute avec ses partenaires.

Le groupe construit ainsi un jazz intéressant, très cohérent. Tous les éléments sont au point, les compos comme le jeu des protagonistes. Il manque cependant peut-être une vibration, une émotion, une nécessité profonde qui emporte la mise sans poser de questions...

Ô JAZZ - BC – September 2018
**« Strongly rhythmic or powerfully melodic,
she [the bass] is really the axis of the group.»**

Pérégrinations dans le temps et l'espace.

Dans ce monde construit sur l'éphémère, le versant de l'accélération du temps, il est nécessaire, vital de se permettre d'entendre les murmures du temps, de revenir vers ses mémoires et ses filiations.

« Smart Grid » – un réseau intelligent – propose cet arrêt sur la musique pour un voyage dans les interactions entre quatre musiciens qui se connaissent bien pour errer autour des jazz qui les ont construits. Hubert

Dupont, bassiste aventureux ouvert à toutes les expérimentations, à toutes les cultures a composé un album qui se veut œuvre ouverte. Ses compagnons ont accepté les règles de ce voyage pour jouer avec les rythmes, les structures, les références pour perdre l'auditeur et se perdre avec lui dans des contrées peuplées de mélodies curieuses naissant des apports de chacun des quatre participants.

L'avidité de Denis Guivarc'h, au saxophone alto, la légèreté aérienne de Yvan Robilliard au piano et la batterie venant des profondeurs de la terre de Pierre Mangeard se combinent avec la contrebasse pendulaire de Hubert Dupont pour aborder les berges de rivières elliptiques peuplées d'interrogations et de conditions illisibles mais présentes.

Recomposer ce quartet plus de 10 ans après le premier album permet de combiner les différentes expériences de ces quatre là pour offrir une musique de notre époque qui a su conserver l'essentiel, la pulsation du jazz pour dépasser le jazz lui-même et toutes les autres musiques venues d'ailleurs et chercher à créer une synthèse qui n'oublie rien.

Prendre le temps de partir à la recherche de notre présent, perdre son temps en des pérégrinations bizarres en dehors des autoroutes et, soudain, sentir le vent d'une liberté retrouvée.

Le Souffle Bleu (<http://soufflebleu.fr/>) - Nicolas Béniès – 09/14/18

**« A music of our time that has kept the essential,
the pulsation of jazz to override jazz itself and all musics from elsewhere,
and creates a synthesis that doesn't forget anything. »**



Hubert Dupont's new live album, *Smart Grid*, finds the seasoned French bassist in good company. With the assistance of saxophonist Denis Guivarc'h, pianist Yvan Robilliard, and drummer Pierre Mangear, Dupont manages to give the set's six original tunes the utmost life. The exceptional work of the quartet makes itself known in not only their improvisation and interaction but in the grace and funk they manage to bring to the music. Sadly, this makes it evident that the compositions on the album are no match for the musicians that put life into them. Despite being thoughtful and complex, the bass line-oriented, straight-beat songs don't tend to intrigue, and often become mixed up in one another.

Still, the musicians waste no time in showcasing their own styles. Guivarc'h makes his presence known from the get-go, blasting a solo on the opener, "Greed," that seems to rely on, yet forego, melody and rhythm at once, to match the composition. The mood is changed completely as Robilliard begins to improvise, his right hand scampering all over the mid-tempo swing that his bandmates lay down. "Greed's intense mechanics bring to mind the music of Steve Lehman, with perhaps a little more grooviness. Guivarc'h and Robilliard also share many memorable moments on track 3, "Helliptic," as their simultaneous solos restlessly climb atop one another.

Dupont prefers to take his solo moments unaccompanied on *Smart Grid*, and he gravitates toward playing arco. The growling bowed bass adds an interesting texture to the music, particularly on "Eoliane," as the contrasting saxophone whistles along with the bass in unison. They play in unison again on "Recondition," before the song melts into an eerie, open section. Only here does the quartet reveal that free improvisation is well within their wheelhouse, but in a moment the tune evolves, replaced by a slow, shuffling swing. As Mangear slaps out quarter notes on the snare, the trio of musicians above sing out melody lines loosely yet masterfully, keeping in mind their timelessness of minutes before.

Mangear takes *Smart Grid's* final solo, crisp and busy, a solid lead-in to the outro of "Pendulair." The moment serves as a reminder that while the compositions could be more compelling, they serve as perfectly capable frameworks for the quartet to finesse their technical skill and creativity.

All About Jazz – Samuel Stroup – 09/13/18

« Le The exceptional work of the quartet makes itself known in not only their improvisation and interaction but in the grace and funk they manage to bring to the music.»



Hubert Dupont (Versailles 1959) appartient à la catégorie rare des contrebassistes lideurs non-occasionnels, comme John Kirby ou Charles Mingus.

Son autorité se manifeste par la composition de tous les thèmes, qui portent des noms un peu décalés, "Eoliane", "Helliptic", ce qui les rend appropriés à leur aspect musical un peu géométrique et comme de sons décalés. Notons le probable jeu de mot entre le titre de l'album "Smart Grid" et celui premier thème de l'album "Greed".

Après un disque "orientalisant" Dupont revient à un orchestre traditionnel en jazz, une section rythmique et un soliste, qui jouent des thèmes anguleux, des improvisations collectives, des points d'ancrage, des solos de l'excellent saxophoniste, un batteur qui ressemble parfois un peu trop à une boîte à rythme, pêché de beaucoup de jeunes musiciens d'aujourd'hui, ce qui peut donner à la musique un aspect un peu rigide et, au fond, plus accessible pour certains.

On relèvera la plage 5 "Recondition", qui commence méditativement avec un solo de basse auquel se joint le saxo, sur un arrière-plan de balais de batterie, et s'arrête brusquement.

Toutes les pièces ont été enregistrées en concert, comme en témoignent les applaudissements, sauf sans doute la plage 3. Hubert Dupont joue sa musique avec décision, produisant un disque tous les deux ans environ. Suite en 2020 ?

JAZZ NEWS

— MAGAZINE —



Hubert Dupont

Smart Grid

(Ultratrak)

Eternel retour

La discographie du bassiste est explicitement nomade, dernièrement en dérive bien dirigée entre Tunisie et Golan, entre *taksim* et hip-hop. Mais la musique d'Hubert Dupont est aussi organisée par des rendez-vous réguliers avec des formes qui l'ont fait connaître et qui font beaucoup pour l'intérêt et la cohérence de l'ensemble de son œuvre. Dix ans après *Spider's Dance*, qui fit beaucoup pour faire connaître Rudresh Mahanthappa en France, Dupont revient en quartet avec ce concert enthousiasmant pour le cœur (lyrique), les articulations (technique), le cerveau (onirique) et la mémoire (jazzistique). Avec un Denis Guivarc'h étincelant et une section au poil, *Smart Grid* fait forte impression par sa capacité à mettre en branle en toute simplicité un jazz exigeant et riche qui fait (sans discontinuer) mouche. Pierre Tenne

Jazz News – Pierre Tenne - September 2018

« A demanding and rich jazz that strikes. »



On connaît avant tout le contrebassiste **Hubert Dupont** comme étant un des fondateurs, dans les années '90, du groupe Kartet, en compagnie de Benoît Delbecq (p), Guillaume Orti (as) et Benjamin Henocq (auquel a succédé Stéphane Galland pour l'album Grands Laps). Il a aussi fait partie du big band Quoi de neuf docteur découvert lors d'un Jazz à Liège et a formé Altissimo, avec quatre saxophonistes alto: Guillaume Orti, Philippe Sellam, Pierre-Olivier Govin et D. Haboyan. Après deux projets inspirés par le Moyen Orient, Jasmin et Al Joulan, avec Naïssam Jalal à la flûte et Youssef Hbeisch aux percussions orientales, revoici un quartet plus "classique".

Au saxophone alto, **Denis Guivarc'h**, élève de Pierrick Pedron et professeur au CIM. Après avoir fait partie du Multicolore Feeling d'Eddy Louiss, il a rejoint le Magic Malik Orchestra dont il fait partie depuis 20 ans (par exemple, album 13 XP Song's Book). Par ailleurs, Denis Guivarc'h avait déjà croisé Hubert Dupont pour l'album Jasmin.

Au piano, **Yvan Robillard** qui a étudié aux Conservatoires de Lyon et de Paris, en suivant une formation classique autant que jazz avec Manuel Rocheman. Il a gravé Mouvances en solo, Intuitions en trio, a rejoint le projet Jus de Bocse du trompettiste déjanté Médéric Collignon et a croisé Hubert Dupont pour le disque Spider's Dance.

A la batterie, **Pierre Mangeard**, batteur autodidacte, attiré par la musique dès l'âge de 14 ans. Il a joué notamment avec Eric Prost (sax) et Jean-Luc Lehr (gb) et a fait partie d'un trio en compagnie de Nelson Veras (g) et Hubert Dupont.

Voilà donc un quartet, fruit de retrouvailles et qui peut rappeler la musique de Kartet et sa mouvance M'Base.

C'est le cas de la première plage, Greed: après une intro de contrebasse, le saxophone alto se lance dans une série de phrases courtes et incisives qui débouchent sur un solo de piano. A plusieurs reprises, les compositions originales de Dupont associent alto et jeu à l'archet: Eoliane est exposé à l'unisson par l'archet et l'alto sur fond de jeu aux balais, Recondition allie aussi alto et archet sur un tempo plus lent et Pendulair les associe sur un rythme plus fougueux. Chacune des six compositions originales, enregistrées en public, laissent une place importante aux solos: piano sur Greed, solo "absolu" d'alto sur Eoliane, contrebasse à l'archet puis en pizzicato sur Eoliane, belle intro sur Helliptic et pizzicati nerveux sur Pendulair.

Une musique incisive et fouguese qui se nourrit pleinement de la vigueur du concert en public : Smart Grid, un vrai réseau intelligent.

Jazz'Halo (Belgique) – Claude Loxhay – 08/02/18

« An incisive and spirited music, fully fed by the audience's strength. »



Osoba francúzskeho kontrabasistu a skladateľa Huberta Duponta v sebe spája hudbu a politický aktivizmus od momentu, ako jeho Sabil Trio odohralo koncert na Institut de Monde Arabe (Inštitút arabského sveta) v roku 2013 v Paríži. Táto udalosť ho inšpirovala k nahraniu albumov *Golan/Al Joulan Vol. 1 (2016)* a *Golan/Al Joulan Vol. 2 (2017)* pod značkou Ultrabolic. Jeho zmes arabskej hudby a jazzu je ovplyvnená taktiež africkou a východoeurópskou hudobnou tradíciou a hovoreným slovom. Dupontovo nové kvarteto sa na albume *Smart Grid* vracia svojou pozornosťou k západnému jazzu a nespútanej improvizácii.

Začiatky tohto kvarteta siahajú do roku 2007, kedy zapojil saxofonistu Rudresha Mahanthappu do nahrávania *Spider's Dance*. **Hubert Dupont** hrával taktiež po boku Robina Eubanksa a Steva Lacyho. Na tomto albume sa k nemu pridáva alt-saxofonista Denis Guivarc'h, ktorý je dlhodobo známy ako člen Magic Malik Orchestra a spolupracoval so Stevom Colemanom, Louisom Moutinom a inými poprednými európskymi umelcami. Ďalej na albume spolupracoval klavirista Yvan Robilliard, ktorý získal svoje praktické skúsenosti pri hraní s veľkými menami, ako napríklad Wynton Marsalis, či Herbie Hancock. Ako sólista a líder nahral dokopy štyri albumy. Bubeník Pierre Mangearde nahrával v minulosti s francúzskym a senegalským orchestrom.

Smart Grid pozostáva zo šiestich pôvodných kompozícií, ktoré boli nahrané v sieni Jacquesa Brela v roku 2017. Skladba „Greed“ otvára album dlhým basovým sólom, ktoré vyústi v energickú improvizáciu, ktorá zároveň dáva možnosť zažiť každému členovi kvarteta. Dupont si berie do rúk slák k začiatku temnejšej „Eoliane“, ktorej zlovestný úvod neskôr vystrieda neviazaná hra saxofónu v medzihre. Koncept albumu opäť mení svoj kurz v skladbe „Helliptic“, ktorá Robilliardovou melodickou hrou na klavír spomaľuje hudobný proces až k minimalizmu. Spolu s „Wonder“ pôsobia tieto dve skladby viac priamočiarejšie, no nechýba im pritom invencia. „Recondition“ je zatiaľ najabstraktnejším úsekom albumu, na ktorý svojou atmosférou skvele naviaže záverečná skladba albumu „Pendulair“ s Mangeardovým extrémne rýchlym sólom.

Výzvou albumu *Smart Grid* je najmä pre poslucháčov, ktorý poznajú Dupontovo trio, sexteto, či iné *Golan/Al Joulan* albumy, aby zabudli na predošlé skladateľovo smerovanie a striktný globalistický svetonázor. Dupont sa na pozadí konceptu tohto albumu predovšetkým snaží o to, aby ho poslucháč vnímal v prvom rade ako improvizátora. Je tu obklopený rovnako talentovanými muzikantmi a spolu s nimi nám doručuje nekonvenčný program plný prekvapení.

Jazz SK (Slovaquie) – Radovan Baláž – 07/31/18
**« Surrounded by talented musicians, he [Dupont] offers an
unconventional program full of surprises. »**



Er zählt zu den bekanntesten Jazzmusikern und hat mit Yvan Robilliard (Piano) -Denis Guivarc'h (SaX) -Pierre Manged (Drums) und selbst am Contrabass eine Cd aufgelegt . Titel die ins Ohr gehen und die Stärke seiner Jazzmusik zeigen. Mit seinem Quartet widmet er sich in besonderer Beziehung dem Jazz , mit ausgefallenen Kompositionen , wie auch schon in früheren Aufnahmen. Seine Begeisterung für den Jazz geht auf den Hörer über und verzaubert .

Die digitale Jazz-Zeitung (Allemagne) - Joachim Holz-Edelhagen – 07/27/18
« His enthusiasm for jazz transcends the listener and the enchantment. »



Hubert Dupont Helliptic

Pour le lyrisme du solo de contrebasse en ouverture d'un souple ostinato sur lequel les lignes de Denis Guivarc'h (sax alto) et Yvan Robilliard (piano) s'entremêlent amoureuxment. Retour aux fondamentaux du quartette pour le contrebassiste cofondateur de Kartet, avec le soutien de Pierre Mangeard (batterie).

Où ça ? "Smart Grit" (Ultrabolic / Musea, sortie le 25/10)



French bassist and composer Hubert Dupont has been mixing music and political activism since his Sabil Trio played at the Institute of the Arab World in 2013. That event served as the inspiration for *Golan/Al Joulan Vol. 1* (2016) and *Golan/Al Joulan Vol. 2* (2017), both on the Ultrabolic label. His blend of Arab music and jazz on those releases is part of his broader musical reach, extending to the influences of Africa, Eastern European music and spoken word. Dupont's new quartet on *Smart Grid* returns to a focus on Western jazz and unbridled improvisation.

Dupont's free-playing quartets date back ten years to when he had included altoist Rudresh Mahanthappa in his otherwise French outing *Spider's Dance* (Ultrabolic, 2007). The bassist has also been a sideman for Robin Eubanks and Steve Lacy. He is joined by Denis Guivarc'h on alto saxophone who is best known as a long-time member of the Magic Malik Orchestra and has worked with Steve Coleman, Louis Moutin and many top European artists. Pianist Yvan Robilliard has received some training from Wynton Marsalis and Herbie Hancock and recorded four albums as a soloist or co-leader. Drummer Pierre Mangeard has recorded with the French and Senegalese Toukouleur Orchestra.

Smart Grid consists of six original Dupont compositions, recorded live at the Jacques Brel Room in 2017. "Greed" opens with an extended bass solo before giving way to an energized improvisation that spotlights each member of the quartet as an introduction. Dupont picks up the bow to begin "Eoliane," a darker, more portentous opening giving way to the lift of an uninhibited alto interlude. The piece changes course again as Robilliard's melodic piano solo slows the process down to near minimalism. "Helliptic" and "Wonder" are a bit more straightforward, but not without a sizable share of inventiveness. "Recondition" is the most abstract piece in the collection and sets up like-minded access to the long closing number "Pendulair," featuring a blistering Mangeard solo.

The challenge of *Smart Grid*, especially for listeners more familiar with his trio, sextet or the recent *Golan/Al Joulan* albums, is to abandon preconceived notions of the composer's pursuit of a strict globalist viewpoint. Even with an underlying concept of renewable resources built in, Dupont reminds listeners that, first and foremost, he is an improviser. Surrounded here by an equally talented band, he delivers an unpredictable, and unconventional program full of surprises.

All About Jazz (USA) – Karl Ackermann – 07/16/18
« Dupont reminds listeners that, first and foremost, he is an improviser. »



L'expression *Smart Grid* désigne le réseau intelligent, permettant d'optimiser production et consommation d'énergie, en associant la diversité des sources de production et leur adaptation aux multiples formes de consommation. La pochette du dernier opus d'**Hubert Dupont**, avec en surimpression un maillage de lignes et de hubs semble suggérer l'application de la métaphore du *Smart Grid* au quartet.

Effectivement, comme dans le quatuor à cordes classique depuis Joseph Haydn, la bande des quatre fonctionne en interaction permanente. Certes, Hubert Dupont reste le leader, apporte ses compositions, introduit, ponctue et conclut, à l'archet comme en pizzicato, assurant la continuité du groupe. On avait gardé en mémoire le quartet de *Spider's Dance* (2007), mais l'attention se portait sur le haut niveau de la prestation de **Rudresh Mahanthappa**, qui faisait passer au second rang la cohésion de l'ensemble. Ici, la valeur de chacun est clairement mise en évidence, même si **Pierre Mangeard** reste un peu en retrait dans ses interventions. **Denis Guivarc'h** apporte sa contribution dans une atmosphère qui renvoie à une certaine contemporanéité new-yorkaise, du côté de Loren Stillman, par exemple. Reste **Yvan Robilliard**, déjà là dans *Spider's Dance*, et dont la progression est indéniable, tour à tour percussif et lunaire (« Recondition », entre autres). Après ses missions plutôt réussies dans une perspective, disons orientale (VoxXL, Jasmin, Golan), où il pouvait prendre à son compte la fameuse réflexion du Général De Gaulle (« Vers l'Orient compliqué, je volais avec des idées simples », Mémoires de guerre, L'Appel, p. 181), Hubert Dupont revient musicalement dans l'Hexagone, ses qualités d'écoute et de propositions restant intactes. Le réseau intelligent fonctionne.

Au total, par ce témoignage enregistré live, se confirme un phénomène de grande ampleur : celui de la persistance en France d'un grand nombre de contrebassistes de très haut niveau, après les générations passées de Michel Gaudry, puis de J. F. Jenny-Clark, Beb Guérin, Henri Texier, toujours là et bien là. Voici donc aujourd'hui, toutes et tous arrivant à pleine maturité, au fil de la pensée, et sans classement - avec évidemment les risques inévitables d'oublis de l'instant de l'écriture : la liste n'est pas exhaustive - Joëlle Léandre, Thomas Bramerie, Marc Buronfosse, Diego Imbert, Stéphane Kerecki, Sarah Murcia, Clovis Nicolas, Jean-Philippe Viret. Hubert Dupont est au milieu d'eux.

Citizen Jazz – Joël Pailhé – 07/03/18

« This live recorded testimony confirms a phenomenon of great magnitude : the persistence in France of a large number of very high-level bassists. »

RADIO

<https://www.allaboutjazz.com/come-up-to-the-fender-by-patrick-burnette.php>